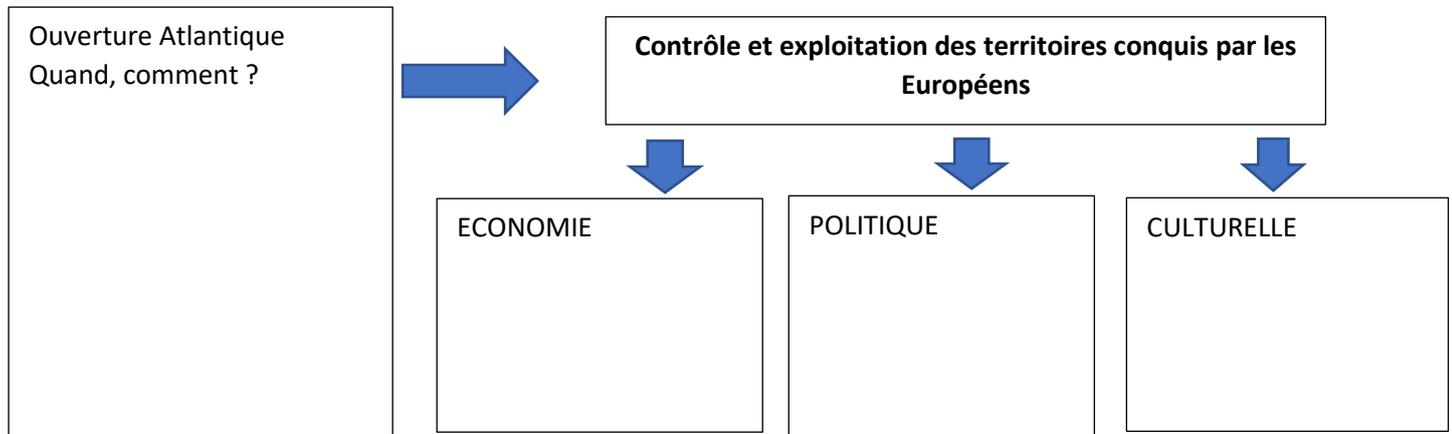


Une autre façon de travailler et de comprendre : Travail maison (1 heure) à partir du croquis réalisé en cours

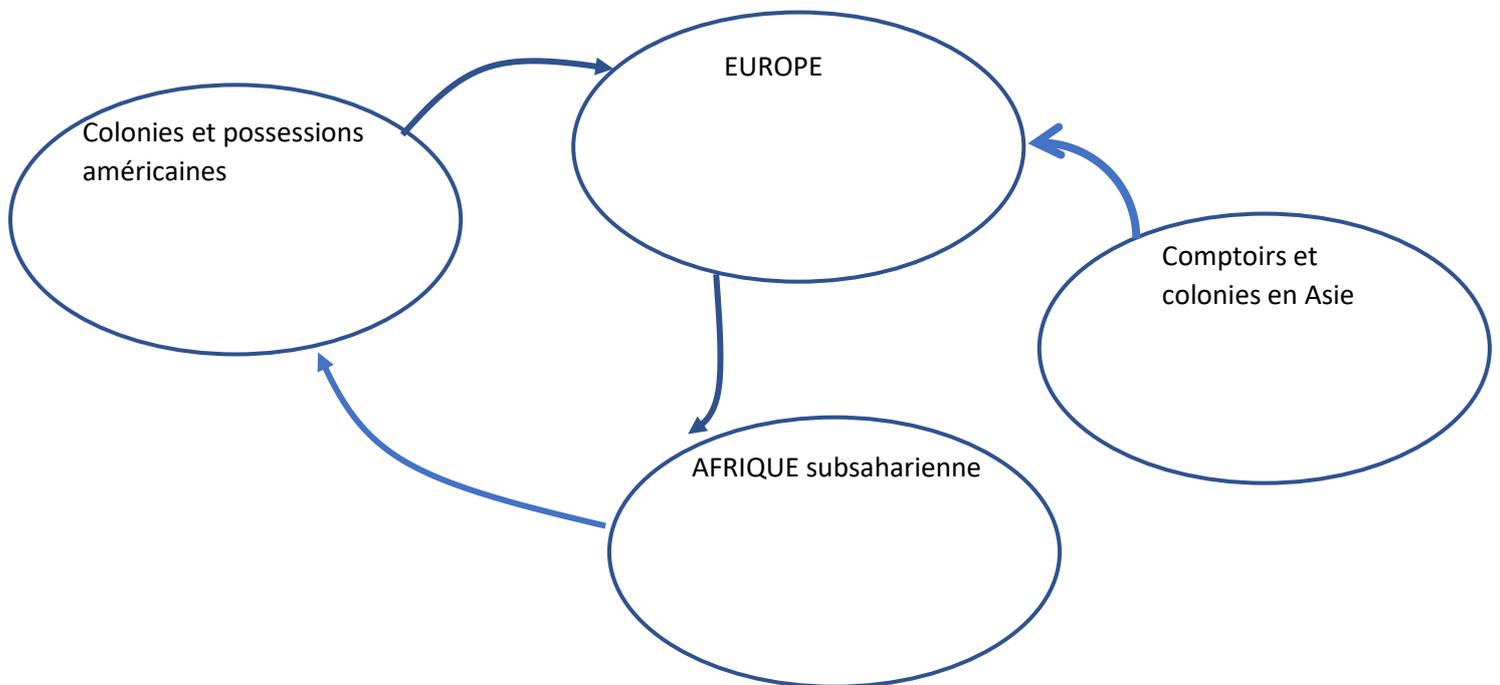
Tâche 1 : Les conséquences de l'ouverture atlantique des Européens

- Votre croquis et le cours sur les acteurs de la domination : relisez vos notes et le croquis.
- Complétez (à reproduire) le schéma ci-dessous à l'aide du croquis et de vos notes :



Tâche 2 : comprendre un texte et son contenu sur la première mondialisation

- Texte à lire plusieurs fois avec une carte du manuel ou votre croquis sous les yeux pour situer les espaces.
- Complétez le schéma suivant avec les termes soulignés dans le texte que vous aurez pris grand soin de lire et de comprendre.



c) Le géographe évoque une organisation de l'économie mondiale. Quel nom donne-t-il dans ce texte à cette organisation. Que comprenez-vous ?

d) A quels passages perçoit-on que l'ouverture atlantique donne lieu à une unification alimentaire et microbienne du monde ?

La première mondialisation

Cette première mondialisation ébauche une nouvelle division internationale du travail fondée sur des logiques de spécialisation et de complémentarité entre espaces naturels et humains pavant le monde. Elle va largement organiser l'économie mondiale jusqu'au XXI^e siècle : les colonies sont vouées à produire les matières premières agricoles et minières dont les métropoles ont besoin. L'arrivée massive de l'or et de l'argent des mines américaines (suite à l'ouverture des mines de Potosi en 1545) va ainsi irriguer largement toute l'économie ibérique et plus généralement européenne, puis chinoise. On assiste progressivement à la diffusion géographique et à l'acclimatation de nouvelles plantes à partir de leurs bassins d'origine : canne à sucre, tomate, maïs, vanille, banane, pomme de terre, indigo, cacao, café, thé, tabac, coton, caoutchouc...

Dans ce cadre, le système sucrier, valorisant l'« or blanc ou brun », joue historiquement un rôle précurseur. Originaire de Nouvelle-Guinée, la canne à sucre arrive au Proche-Orient dès le I^{er} siècle av. J.-C. Face à l'explosion des besoins européens, le système de la plantation

à base esclavagiste est transféré au Brésil et dans le bassin caraïbe dès le XVI^e siècle. En effet, les besoins en main-d'œuvre sont considérables car 80 % à 90 % des 60 à 80 millions d'Amérindiens sont anéantis par le choc microbien (rougeole, variole...) consécutif aux découvertes. Symbole de la mondialisation microbienne, la syphilis est à l'inverse ramenée en Europe dès la première expédition de Christophe Colomb. L'esclavage n'est aboli au Brésil qu'en 1888.

La traite négrière — dans le cadre du commerce triangulaire transatlantique organisé entre l'Afrique subsaharienne, les Amériques et l'Europe — va y répondre en transportant au total environ 10 millions de captifs ; les traites orientales, qui se développent vers le VII^e siècle représentant entre 13 à 17 millions de captifs sur un temps beaucoup plus long. Le système sucrier américain, qui devint l'un des postes les plus rentables du négoce mondial au XVI^e siècle, est complété par la suite par le développement du système cotonnier dans le sud-est des États-Unis.